

Sœur Marie de Nazareth
née Marie-Louise Le Picard
(1872-1949)

Moniale dominicaine, à Lourdes

(Appelée "la Sœur des bébés" à cause d'un don qui la rendit célèbre : elle obtenait la fécondité à nombre de foyers stériles, en invoquant Marie sous le vocable de "Notre-Dame de Prompt Secours")

Extrait de son autobiographie :

« Le fait que je vais vous raconter se passa dans le courant de l'été 1899 je crois.

Mère Marie-Madeleine était alors procureuse. Il y avait une grande sécheresse, et les citernes qui alimentaient le monastère étaient à sec. Il fallait faire venir l'eau du dehors, dans le bassin du portail, et c'était assez difficile.

Voici donc que, un samedi soir, la Mère procureuse me dit :

"Vous allez remplir le bassin qui est près de la cuisine – il contient trois cents litres – en allant puiser à celui du portail. Et quand il sera plein vous attacherez le robinet et vous le fermerez bien, afin que, demain dimanche, les sœurs de la cuisine aient de l'eau à leur disposition et ne soient pas obligées d'aller en chercher si loin. Surtout, ajouta-t-elle encore, attachez bien le robinet, afin que les sœurs qui pourraient en avoir besoin, comprennent et aillent elles-mêmes en puiser au grand bassin pour leurs nécessités personnelles. Je fis donc ce qu'on m'avait dit.

Or, il n'y avait peut-être pas dix minutes que j'avais fini, que je vois la sœur réfectorière, toujours la même, qui détachait tranquillement le robinet et puisait à gros goulot pour remplir les pots du réfectoire. Voyant cela, je fus sur le point de m'impatienter et je me dis intérieurement : "Est-il possible, un pareil sans-gêne ? Ça, c'est trop fort ! Et je m'en vais le dire à JESUS !" J'étais hors de moi-même.

Vite, je défais le tablier et les manches de travail, je les pose sur la première fenêtre du cloître, près de la cuisine, et je cours au chœur en passant par le chapitre. Je m'agenouille entre les deux places, priorale et sous-priorale. Là, les mains jointes et le regard sur le crucifix qui était alors fixé en haut de la grille, je dis : "Mon Dieu, est-il juste d'agir ainsi ?" ... Aussitôt, à la même seconde, une voix intime, qui me semblait sortir du crucifix, vint pénétrer mon âme jusque dans ses plus intimes profondeurs : "**Et moi, ma fille, est-il juste que je sois ici ?**"...

Au même instant, tout mon être fut changé. Une transformation subite se fit dans mon âme ; j'étais venue bouleversée de colère, agitée d'impatience ; tout disparut en un instant. Inutile de vous dire que je ne vis rien, n'entendis rien de mes oreilles profanes extérieures ; mais mon âme, combien elle sentit ce trait de feu. "Mon JESUS, lui dis-je, il n'est pas juste que vous soyez là, et bien moins juste encore que ce soit moi qui ai contribué à vous clouer à cette croix par toutes les fautes de ma vie, moi qui suis ici à vos pieds à me plaindre de quelques brocs d'eau qu'on m'a pris. Quelle tendresse pour ce corps qui vous a offensé. Pardon ô JESUS, à cette heure, je voudrais retrouver la caisse vide, pour recommencer à la remplir par amour pour vous..."

